

gloussais d'aise dans ma cuisine, me frottant les mains dans mon tablier, contemplant le désastre avec des hoquets de joie.

Sans qu'elle s'en soit aperçue, ma fille venait de faire son premier pas en sorcellerie. Un premier pas mais un pas conséquent. C'était la puissance de son sale caractère qui avait déchaîné la révolution chez les bols et les assiettes. À partir de cet instant, ses humeurs pouvaient bouleverser le monde. Et si ce n'était pas la signature d'un pouvoir surnaturel, je voulais bien me faire fée des bois.

J'ai rappelé ma fille chérie avec une voix de miel.

- Eh Verte, viens voir par ici !

- Quoi encore?

Verte est sortie de sa chambre en traînant les pieds. Elle a poussé la porte de la cuisine qui a raclé le sol avec un grand bruit de porcelaine explosée. Devant le carnage, elle a haussé les sourcils et m'a lancé d'un ton acide :

- Mais enfin, tu es cinglée? C'est toi qui as tout cassé?

Je n'ai pas résisté. Mon cœur de mère a pris le dessus: j'ai attrapé ma petite Verte dans mes bras et je l'ai pressée vigoureusement contre moi.

- Non ma chérie, c'est toi! Et je te félicite...

- Moi? Mais tu es dingue! Je n'ai touché à rien! Qu'est-ce que c'est encore que cette manigance ?

Verte criait, je ricanais et les voisins du dessous ont tapé à toute force avec leur balai dans les tuyauteries. S'ils n'aimaient pas le bruit, ils n'avaient qu'à changer d'appartement, ces demeurerés. J'ai pensé une seconde à leur envoyer une colonie d'esprits frappeurs, mais j'avais autre chose à faire sur le moment.

— Verte, si la vaisselle t'a suivie, c'est que tu es enfin devenue sorcière... Tu possèdes un pouvoir sur les choses. À partir de maintenant, elles peuvent t'obéir. Tu n'as qu'à commander.

Verte a tapé du pied, indignée.

— Mais enfin les choses sont très bien là où elles sont. Elles n'ont qu'à rester tranquilles. Je ne leur ai rien demandé !

— Pas besoin de leur demander, ma chérie. Elles peuvent comprendre toutes seules. Tu étais tellement furieuse qu'elles ont dû le sentir. Réfléchis bien : tout à l'heure, au fond de toi, tu as peut-être souhaité très fort tout casser dans la cuisine...

— Ouais...

Verte a procédé à un rapide examen de conscience.

— Mais je l'ai juste pensé, je ne l'ai pas commandé.

— Aucune importance ! Le fluide est passé et tu as tout cassé.

— Ah mince, a fait Verte. Qu'est-ce que je peux faire pour que ça s'arrête, ce sale pouvoir sur les choses ?

— Rien, mon petit scarabée, je te l'ai déjà dit. Pour éviter les ennuis, il faut que tu apprennes à te servir de tes pouvoirs, à les utiliser uniquement quand tu en auras envie.

Verte a semblé réfléchir, les yeux dans le vague.

— Et je pourrai avoir tout ce que je veux?

— Pas si vite ! Si tu lui demandes n'importe quoi, ton pouvoir se retournera contre toi. Il faut savoir se modérer. Anastabotte t'apprendra comment t'en sortir.

— Tu parles d'un amusement, a dit Verte en me tournant le dos. C'est un enquinement de plus, voilà ce que c'est. Quel malheur d'être née dans une famille de sorcières! Quelle injustice !

Elle repartait vers sa chambre quand elle a poussé un profond soupir. Les fenêtres de la cuisine se sont brutalement ouvertes. Un grand vent froid est entré dans la pièce, tandis que les rideaux claquaient tant qu'ils pouvaient.

— Ça suffit, ce cirque! a-t-elle crié en se retournant vers les fenêtres avec fureur.

Le vent est retombé tout d'un coup, j'ai fermé les fenêtres et Verte est allée se boucler dans sa chambre. Les voisins ont à nouveau cogné contre les tuyauteries et j'ai cherché à me souvenir comment on évoque les esprits frappeurs.